

Ririro

Comment les oiseaux ont obtenu un roi



Il y a très longtemps, les gens pouvaient comprendre les oiseaux. De nos jours, c'est totalement différent. Qui comprend les cris et les gazouillis ? Bien sûr, c'est beau quand un oiseau chante sa chanson, mais nous ne les comprenons plus. Avant, on les comprenait.

Libres et heureux, les oiseaux volaient dans tous les sens et s'ils se disputaient, c'était vite réglé. Une vie meilleure que vous ne pourriez pas imaginer. Mais quand la vie est belle, souvent on ne l'apprécie pas et on veut qu'elle soit encore meilleure. C'est pourquoi le coucou eut soudain l'idée que les oiseaux, tout comme les hommes, avaient besoin d'un roi et le proposa aux autres oiseaux.

Un couple de pigeons l'a écouté en silence. Un corbeau a hoché la tête en signe d'accord. Quelques canards ont fait un signe d'approbation. Une cigogne et un héron pensaient déjà qu'ils étaient rois. Et tous les autres étaient également d'accord avec le coucou. Seul le bécassin ne voulait pas en entendre parler. Il avait toujours vécu et vagabondé librement. Et c'est libre qu'il voulait mourir. Effrayé, il volait dans tous les sens et criait : "Je



vais le perdre ! Je vais le perdre ! Et on ne l'a plus jamais revu.

La proposition a été acceptée, mais qui allait être roi : "Un grand ou un petit ? Un beau ou un laid ? Avec de grandes ou de petites jambes ? C'était une situation compliquée. De nombreux intervenants en parlaient. Cigognes huppées, corbeaux excités, oies agaçantes et rossignols gracieux. Il y avait un oiseau sans nom qui n'a jamais eu l'occasion de parler, parce que tout le monde écoutait les hurleurs.

Lorsque le rossignol propose : "Celui qui peut voler le plus haut sera roi !", tous les oiseaux poussent des cris de joie. Une grenouille assise dans l'herbe sentit le malaise et dit : "Je

prévois un avenir sombre et je crains que beaucoup de larmes ne coulent". Mais les oiseaux n'écoutèrent pas et le lendemain matin, le match commença. Tous les oiseaux arrivèrent à un endroit ouvert et s'envolèrent sur le panneau de départ.

Les petits oiseaux ont rapidement pris du retard et sont tombés au sol un par un, épuisés. Les plus gros oiseaux ont tenu plus longtemps, mais personne ne pouvait voler aussi haut que l'aigle. L'aigle volait si haut qu'on aurait dit qu'il pouvait dire bonjour au soleil. Quand il vit que les autres oiseaux ne pouvaient pas voler aussi haut, il pensa : "Pourquoi volerais-je plus haut ? Je suis le roi. Et il s'est envolé avec grâce.

Tous les oiseaux lui criaient depuis le sol : "Tu es le roi ! Personne n'a volé plus haut. À l'exception d'un petit oiseau sans nom qui s'était caché entre les ailes de l'aigle : "Je suis là moi aussi. Et comme il n'était pas du tout fatigué, cet oiseau vola encore plus haut que



l'aigle, se laissa tomber et cria : "Le roi, c'est moi ! Le roi, c'est moi !

"Toi, notre roi ?!" "C'est par la ruse et la tromperie que tu as volé si haut. Et dans leur colère, les oiseaux ont fait une autre décision. "Celui qui peut creuser le plus profondément dans le sol devrait être roi. Un coq se mit à creuser furieusement. Une cigogne ne voulait pas s'en mêler. Les perdrix et les faisans se mirent à creuser aussi. Un canard a sauté dans l'eau pour échapper à tout ce vacarme.

Le petit oiseau sans nom chercha un trou de souris, s'y glissa et se mit à crier : "Je suis le roi !". Aussitôt, tous les oiseaux se précipitèrent sur lui et crièrent : "Tu crois que nous allons nous laisser prendre à ton jeu ? Nous allons te donner une leçon ! Ils décidèrent de piéger l'oiseau dans le trou de souris et de le faire mourir de faim.

Un hibou fut désigné comme gardien. La nuit tomba et les oiseaux s'endormirent, épuisés. Le hibou était le seul qui restait et regardait le trou de souris avec ses grands yeux. Pendant la nuit, le hibou se fatigua et pensa : "Je peux fermer un œil... L'autre pourra faire le guet. C'est ce qu'elle fit. Après un certain temps, l'autre œil s'est fermé et le hibou a rouvert l'autre œil. Il avait l'intention de passer d'un œil à l'autre toute la nuit, mais à un moment donné, les deux yeux se sont fermés.

Le petit oiseau le remarqua et se faufila hors du trou. Le lendemain matin, tous les autres oiseaux étaient très en colère contre le pauvre hibou. Depuis lors, les hiboux craignent trop pour se montrer pendant la journée. Ce n'est que la nuit qu'ils volent et se vengent des souris parce que leur petit trou leur a causé tous ces problèmes.

L'oiseau sans nom ne se montre plus non plus. Il se faufile en hiver autour des haies et des buissons quand il n'y a pas d'autres oiseaux et crie : "Je suis le roi ! Le roi, c'est moi ! C'est la raison pour laquelle cet oiseau est aujourd'hui appelé "Roi de l'hiver".